

## La Vérité

### « Qu'est-ce que la vérité ? »

C'est la question que posa Pilate à Jésus quand il parut devant le gouverneur romain dans le prétoire (Jean 18:38). C'était une épreuve déroutante, mais notre Seigneur était parfaitement calme. Il avait dit à Pilate « *Mon royaume n'est pas de ce monde* » (verset 36) — ce n'est pas un royaume de ce présent ordre de choses — et il commença à attirer l'attention de Pilate sur le fait que ses disciples ne combattaient pas pour lui, car il ne cherchait pas à établir son autorité royale par la force.

Si son royaume avait dû être établi ainsi, il n'aurait jamais permis d'être livré lui-même à la merci de ses ennemis. Son royaume n'était « *pas d'ici-bas* », et ne devait pas encore être établi.

Pilate avait évidemment compris, et il demanda : « *Tu es donc roi ?* ». Dois-je comprendre que tu dois être roi, mais que tu n'as pas encore atteint cette position ? Dois-tu régner dans un futur proche ?

Jésus explique ensuite qu'il est venu dans le monde justement dans le but de devenir roi ; que tout son témoignage était en accord avec cette grande vérité. Quiconque est honnête et sincère, « *Quiconque est de la vérité, écoute ma voix* » (Jean 18:37).

Jésus fait également comprendre que les autres, la majorité, ne le reconnaissent pas encore, et ne le reconnaîtront pas, jusqu'à ce que son royaume soit établi.

Notre Seigneur, qui fait référence à la vérité, à la sincérité, à l'honnêteté, semble avoir touché une corde sensible dans la conscience de Pilate, qui garderait probablement ces paroles en mémoire.

Il est bon pour nous d'avoir clairement à l'esprit ce que le Maître a désigné lui-même : « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14:6), de manière à ce que tous ceux qui sont vraiment ses disciples soient de la Vérité, soient sincères. Le Père Céleste a attiré, et attire toujours vers Jésus tous ceux qui sont doux, humbles de cœur, qui cherchent à

comprendre, qui ont soif de vérité, qui sont sincères, honnêtes — ceux qui sont dans leur cœur des enfants de la Vérité.

Il est important que nous ayons une totale honnêteté de cœur du début à la fin ; que nous soyons sincères dans toutes nos paroles, nos pensées, et notre conduite, nous souvenant que dans la parabole du semeur, notre Seigneur nous dit que seuls ceux qui ont « *un cœur honnête et bon* » portent du fruit (Luc 8:15).

Pilate a peut-être pensé à ses propres négligences concernant sa sincérité dans beaucoup d'affaires importantes de sa vie. Et lorsqu'il considéra les dirigeants et les gouverneurs de la nation juive, qui prétendaient être les personnes les plus saintes du monde, il semblait craindre cette question « *Qu'est-ce que la vérité ?* ». Que signifie être sincère ?

Ces questions allaient au-delà de ses compétences, au-delà de son pouvoir, et apparemment également au-delà des capacités d'appréciation des principaux scribes et Pharisiens.

Jésus était le seul représentant et interprète de la Vérité. Il prêchait une doctrine qui, à l'évidence, passait bien au-dessus de la tête des membres de sa propre nation.

Nous pouvons voir, cependant, que dans le plan Divin cet enseignement de la Vérité est le moyen par lequel notre Seigneur va rassembler durant l'Age de l'Évangile un peuple qui soit le sien — ses joyaux.

Nous devons placer la Vérité au-dessus des richesses ou de l'honneur des hommes, et même au-dessus de la vie même ; ceci afin que nous devenions ses véritables disciples, lui qui est la Vérité, et qui pria pour ses disciples en disant : « *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité* » (Jean 17:17).

## **Précieuse**

La Vérité divine nous est rapportée par le canal de la Parole de Dieu, telle qu'elle a été établie par notre Seigneur, par les apôtres, et par les prophètes.

Cette Vérité est très précieuse et le psalmiste a témoigné : « *Ta loi est la vérité* ». « *Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent* ». « *J'aime tes commandements plus que l'or et que l'or*

*fin* ». « *Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin* ». « *Ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime* » (Psaume 119:142, 72, 127, 162, 140).

Les versets suivants rappellent également l'importance et la valeur précieuse de la Parole de Vérité de Dieu :

« *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier* » (Psaume 119:105).

« *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice* » (2 Timothée 3:16).

« *Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment* » (Colossiens 3:16).

« *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu* » (1 Pierre 1:22,23).

Les fidèles serviteurs de Jésus qui sont entièrement consacrés sont toujours conscients et reconnaissants d'être enseignés par Dieu par le moyen de sa Parole inspirée, si merveilleusement illuminée dans leurs esprits par l'influence du saint esprit.

Leur merveilleuse expérience est décrite en 1 Corinthiens 2:12,13 : « *Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles* ».

Quelle que soit la période depuis laquelle les véritables enfants de Dieu se réjouissent de la glorieuse Vérité en respectant la volonté de leur Père Céleste, ils doivent toujours avoir à l'esprit le Divin plan des âges et penser à ces vérités.

L'Apôtre Pierre écrit : « *Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous voyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps*

*que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements » (2 Pierre 1:12,13).*

En tant qu'enfants de Dieu, nous aimons la Vérité ; elle nous attire. Quand, par la grâce Divine, elle nous a été révélée, nous avons reconnu son harmonie et sa beauté.

Avec l'aide du Seigneur, nous avons le privilège d'avoir une connaissance grandissante de la Vérité. Nous continuons à apprécier sa valeur et à la méditer. Nous nous réjouissons de la faire connaître à d'autres, disant : « C'est tout comme notre Dieu ; c'est la manifestation de sa bonté glorieuse ; c'est le reflet de son caractère d'amour, de bonté, de sagesse et de justice ».

## **Famine**

Le prophète Amos a fait référence à une époque où il devait y avoir une famine dans le pays « *non pas la famine du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel* » (Amos 8:11). Tandis que ces paroles du prophète décrivent les conditions qui ont prévalu durant la période qui est connue comme le Moyen Age, il est vrai que même de nos jours, en ce qui concerne la Vérité, le monde est toujours dans les ténèbres.

Beaucoup de gens s'imaginent comprendre aisément les enseignements de la Bible, alors qu'en réalité, ils sont influencés par les croyances des sombres âges passés. Les esprits des hommes ont été détournés des vérités Divines par l'idée fausse que les croyances représentent la sainte Parole de Dieu.

Ceux qui suivent fidèlement les pas de Jésus, instruits par la Bible, se réjouissent dans la Vérité, et dans la faveur divine, ne sont pas trompés par les traditions humaines erronées. Ils se souviennent comment Jésus, pendant son ministère terrestre, réprimanda ceux qui, de la même manière, s'accrochaient à des traditions humaines, à la place de la Vérité divine. « *II[Jesus] leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition ... annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie* » (Marc 7:9,13).

Et l'apôtre Paul écrit : « *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur les rudiments du monde, et non sur Christ* » (Colossiens 2:8).

Un extrait d'une publication largement diffusée, basée sur des croyances qui étaient formulées par les hommes pendant le Moyen Age, mais qui sont toujours proclamées, disait : « L'enfer est un endroit où le diable et ceux qui s'allient avec lui trouveront leur dernière demeure. Dans l'enfer, ils souffriront une punition qui sera éternelle. Il n'y a aucun espoir de pouvoir passer de l'enfer au ciel ». Cette citation est contraire aux Ecritures et totalement fausse.

Ce que nous devons faire, c'est nous engager, en priant, dans l'étude approfondie de la Bible, et ceci sans tenir compte des autres croyances. Nos prédécesseurs, en accumulant ces credo, se sont finalement plus ou moins persécutés les uns les autres, ce que nous condamnons aujourd'hui. Ils étaient aussi honnêtes et convaincus que nous le sommes, mais ils avaient moins de lumière — ils vivaient dans un âge de ténèbres.

La croyance que Dieu torture ses créatures dans des tourments éternels a conduit certains de nos prédécesseurs bien intentionnés à se torturer les uns les autres au nom de Dieu, d'une manière que nous ne pouvons pas trouver juste, ou faisant preuve d'amour, ou encore semblable à Christ.

Quiconque sait que 'le tourment de tortures éternelles' est faux, et qui pourtant, d'une manière ou d'une autre, prêche cette doctrine qui déshonore Dieu — ceci dans le but d'effrayer les gens et d'espérer les tenir ainsi sous son contrôle, ou pour tout autre raison injuste — manque d'honnêteté et de sincérité.

Il serait évident que de telles personnes ne possèdent pas 'un cœur honnête et bon', qui est 'la bonne terre' nécessaire dans laquelle la Vérité peut être reçue, retenue, et produire un bon fruit. (Luc 8:15 ; Philippiens 4:8).

## **Etre convaincus**

Les apôtres étaient des enseignants remarquables et intransigeants. Lorsqu'ils apprirent qu'ils avaient la Vérité, ils l'annoncèrent avec confiance, et déclarèrent ouvertement que toute chose contraire était une fausse doctrine.

Ils enseignèrent aussi aux croyants que ce n'était pas seulement leur privilège, mais aussi leur devoir d'être établis dans la foi — de connaître, sur l'évidence de la Parole de Dieu, pourquoi ils croyaient — et, de citer les paroles de Pierre : « *Etant toujours prêts à vous défendre, avec*

*douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:15).

Etre établis dans la Vérité signifie que, individuellement, nous l'avons attentivement étudiée et solidement prouvée par « la loi et ... le témoignage » (Esaïe 8:20). Par conséquent, nous sommes convaincus de son absolue vérité.

Ainsi notre foi est solide, nous savons en qui nous avons cru, nous avons goûté et vu que le Seigneur est bon. Nous nous sommes réjouis dans une douce communion avec lui et avons partagé son esprit d'humilité, de foi, et de bonté à tel point que nous avons été amenés à réaliser avec bonheur la grandeur de sa grâce. Ceci est manifesté dans le merveilleux « plan des âges » divin (Ephésiens 3:11).

Nous avons été autorisés à voir non seulement les différents aspects de ce plan mais aussi la nécessité et le caractère raisonnable de toutes ces différentes mesures, afin d'accomplir son objectif glorieux au moment convenable.

Quoique nous soyons donc établis dans la Vérité, nous devons garder à l'esprit que notre élection à la position céleste à laquelle nous sommes appelés n'est pas encore assurée.

La course pour le prix du haut appel est toujours devant nous. Nous sommes toujours entourés par beaucoup d'ennemis rusés et puissants, en sorte que si nous voulons être vainqueurs, nous devons « *combattre le bon combat de la foi* » (1 Timothée 6:12). « *Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses* », c'est-à-dire l'erreur, la superstition et les péchés innés (2 Corinthiens 10:4).

Nous devons aussi garder à l'esprit que « *nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » (Ephésiens 6:12).

C'est à cause de la lutte qui est devant nous, des subtilités de nos tentations, et de la faiblesse de la chair, que les Ecritures nous poussent à faire preuve de zèle pour que nous cultivions les grâces chrétiennes, et que nous ayons sans cesse à l'esprit les précieuses vérités que nous avons apprises, afin que nous puissions être fortifiés pour pouvoir rendre notre appel et notre élection sûrs.

C'est seulement lorsque nous arrivons à sortir du brouillard, des ténèbres, et de la confusion de Babylone et des Ages sombres avec leurs croyances, et que nous nous nourrissons des paroles pures et saintes du Seigneur, des apôtres et des prophètes, que par la grâce de Dieu il nous est accordé d'ouvrir les yeux de notre compréhension, de manière à ce que nous puissions voir les vérités Divines dans leur véritable lumière.

Les Ecritures nous enseignent clairement que le Seigneur recherche ceux qui peuvent être considérés dignes d'être cohéritiers avec lui de l'autre côté du voile. Ils seront assis avec lui sur le trône dans son royaume afin de diriger avec lui. Ils devront juger Israël et toutes les nations du monde.

Tant que nous ne savons pas faire la différence entre l'église — son épouse, les membres de son corps — et le monde, nous ne pouvons pas avoir une claire conception des desseins divins qui progressent tout au long de l'Age de l'Évangile,

De ce point de vue, personne ne peut être de la véritable église s'il ne développe sa foi et son caractère au-dessus et au-delà de ceux du monde en général.

Tous ceux-là porteront de bons fruits et devront marcher sur l'étroit chemin du renoncement, du sacrifice de soi-même, et développer leurs personnalités afin d'être convenables et bien préparés au grand travail que le Seigneur leur donnera à faire dans le millénium.

## **Rendre témoignage**

*« Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37).*

Dieu avait prévu qu'il y aurait un Roi Emmanuel, un souverain sacrificateur, qui mettrait fin au péché et qui rétablirait les pécheurs (tous ceux qui le souhaiteraient) à la faveur Divine.

Il avait été prédit par l'intermédiaire des prophètes que le temps viendrait où un roi *« régnerait selon la justice »*, où *« les princes gouverneraient avec droiture »* (Esaïe 32:1), et où *« tout genou fléchira dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père »* (Philippiens

2:10,11). Notre Seigneur Jésus déclara en réponse à la question de Pilate qu'il était venu dans le monde dans ce but.

La fin du verset cité plus haut (Jean 18:37), dit « *Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité* ».

Tandis que tout ce que notre Seigneur proclamait était des vérités, il y avait une certaine grande Vérité à laquelle il rendait témoignage. Il parlait non seulement fidèlement, mais il défendait aussi la Vérité.

Dieu avait créé l'homme, mais l'humanité avait mal tourné, et avait discrédité son Créateur. Le règne du péché et de la mort était une disgrâce pour Dieu, et pour tout bon gouvernement.

En de telles circonstances, il paraîtrait raisonnable de se poser la question : 'Pourquoi ne pas détruire des créatures si infidèles et si peu honorables ?' Nous répondons 'Parce que Dieu a décidé que la malédiction qui repose sur l'homme sera effacée, et que toutes les nations de la terre seront bénies par la semence d'Abraham' (Genèse 22:15-18 ; Galates 3:16,29).

A l'époque de la première venue de notre Seigneur, beaucoup de siècles s'étaient écoulés depuis que Dieu avait fait par serment une promesse à Abraham, et pourtant toutes les nations de la terre n'avaient pas été bénies comme cela était promis.

Mais Dieu est resté fidèle. Il n'a pas failli à sa parole — et en réalité, il ne l'aurait pas pu. Il avait pour but de bénir l'humanité, et il accomplira sans aucun doute ses desseins. Dieu a pourvu un salut pour « *toutes les familles de la terre* » (Genèse 28:14). C'est une grande vérité. La Loi était l'image des promesses à venir et les prophètes en ont fidèlement témoigné.

Notre Seigneur vint dans le monde dans le but précis d'être le grand roi qui bénira toute la race déchue d'Adam. Il vint proclamer ce royaume, et les Juifs ont pensé, comment peut-il être roi ? Il ne peut rien accomplir.

Il était devant Pilate, déclarant toujours qu'il était un roi. Pendant trois ans et demi il a rendu témoignage de la grande vérité selon laquelle Dieu accomplirait sa volonté, et le royaume de Dieu serait établi. Il est vrai que cela sera accompli par Celui qui a été crucifié comme un malfaiteur.

« Dieu agit de manière mystérieuse pour accomplir ses merveilles ». Le rejet de Jésus a pu faire penser que l'ensemble du plan de Dieu avait

été changé. Il semblait alors que ces Juifs incroyants avaient triomphé du grand Jéhovah. Nous voyons que la mort du Messie était nécessaire à l'accomplissement des desseins de Dieu.

Il fallait que Christ rachète l'humanité par sa propre mort avant de pouvoir les rétablir au cours de son règne millénaire. Pour l'ensemble de l'humanité, cette grande vérité demeure toujours obscure.

Jésus assura cependant ses disciples, qu'à eux il leur était donné de connaître les mystères du royaume, mais pour ceux du dehors n'étant pas pleinement en harmonie avec Dieu, ces choses étaient données en paraboles et en mots obscurs « *parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent* » (Matthieu 13:13-15).

Nous devons rendre témoignage à la Vérité à laquelle notre Maître et les apôtres ont rendu témoignage, même jusqu'à la mort. C'est la fidélité de notre Seigneur à la Vérité qui attira sur lui l'opposition de ceux qui étaient aveuglés par l'Adversaire. C'est son témoignage à la Vérité qui lui a coûté la vie ; et c'est le don de sa vie, alors qu'il défendait la Vérité, qui constitua le prix de la rédemption (Romains 3:24).

De même, tous les disciples du Seigneur doivent rendre témoignage à la Vérité en accord avec le caractère et le plan de Dieu. En effet, comme l'Apôtre Paul, nous ne devrions jamais manquer d'annoncer tout le conseil — ou la volonté — de Dieu (Actes 20:27).

## **Etre fidèle**

« *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* » (Apocalypse 2:10). Dans toute l'histoire de l'église, il n'y a probablement jamais eu une époque comme celle que nous vivons, dans laquelle le grand Adversaire est si actif pour détourner l'attention de la Vérité en introduisant subtilement des questions vaines et hors de propos.

Satan a recours à tous les expédients pour nous détourner de notre récompense. Mais faire échouer, ou rendre nulle une quelconque partie du plan de Dieu est impossible ! Dieu a prévu de former parmi l'humanité un 'petit troupeau', 'un peuple qui porte son nom' et ce groupe de personnes est en train d'être rassemblé (Luc 12:32 ; Actes 15:14).

Cependant, tous ceux qui sont actuellement dans la course pour le prix du Haut Appel feront-ils forcément partie de ce groupe ? La question

demeure. Nous devons en tenir compte et « *retenir ce que nous avons, afin que personne ne prenne notre couronne* » (Apocalypse 3:11).

Il a été observé que ceux qui, pour une raison qui aurait pu être évitée, se sont éloignés du véritable Evangile, se sont rapidement détournés du chemin ou ont grandement entravé leur marche de consécration totale à Dieu.

Nous devons chérir grandement la Vérité Divine, de manière à ne faire aucun compromis d'un côté ou d'un autre. Nous devons non seulement garder la Vérité à la lettre, mais aussi en esprit, en amour, parce qu'elle est véritable, magnifique et grandiose.

*« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui »* (1 Jean 3:18,19).

Ces versets laissent entendre que certains n'aiment vraiment qu'en paroles. La sincérité, la véracité de notre amour se vérifie par nos œuvres, et non pas simplement par des mots. En plus des paroles, il doit y avoir ce zèle pour Dieu et pour sa Vérité. Il doit y avoir des efforts évidents pour maîtriser les paroles et les actions, en harmonie avec les intérêts de la Vérité.

Ce que le Seigneur demande de son peuple, ce n'est pas seulement une manifestation extérieure de dévotion à son égard et à sa cause, mais c'est aussi un développement de l'amour dans nos cœurs et nos caractères. Si nous déclarons que nous nous aimons les uns les autres, mais que nous faisons preuve d'égoïsme au lieu de sacrifice, alors, comme l'apôtre l'indique, nous ne sommes pas de la Vérité.

Dans une épître suivante, Jean écrit « *J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.* » (3 Jean 3,4). Nous devons de même adhérer fermement à la Vérité, et vivre en accord avec elle, nonobstant le fait que les erreurs abondent.

Nous devons tenir haut la lumière de la Vérité divine, dans l'esprit de la Vérité. A tout moment, nous devons refuser de tolérer le mal, et le réprouver par la précieuse Parole de Dieu, qui est la Vérité — parlant toujours de la Vérité avec amour, avec une douce fermeté, et avec obéissance, afin que « *professant la vérité dans la charité, nous*

*croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Ephésiens 4:15).*



---

***Association des Etudiants de la Bible***

## Interpréter la Parole

**Verset mémoire :** *« Alors Philippe ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus » — Actes 8 : 35*

**Versets choisis :** Actes 8:26-40

Philippe avait été chargé par un ange de prendre la route qui va vers le sud, de Jérusalem à Gaza. C'était l'esprit saint qui guidait les apôtres et les évangélistes comme Philippe — le pouvoir de Dieu qui stimule l'esprit.

Il n'est pas indiqué si l'ange dit à Philippe qui il devrait rechercher. Mais ce qui était important, c'était que Philippe obéit à l'ange sans discuter si sa vie serait en danger en prenant un chemin désert. *« L'obéissance vaut mieux que les sacrifices et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers »* (1 Samuel 15:22).

Philippe obéit à l'ange et il rencontra un eunuque éthiopien, ministre de Candace, reine d'Ethiopie, lisant la Parole de Dieu. C'est ici que l'esprit dit à Philippe d'arrêter le char et il se présenta à l'eunuque.

Philippe demanda *« Comprends-tu ce que tu lis ? »*. L'eunuque lisait le livre d'Esaië : *« Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent »* (Esaië 53:7).

C'est une des prophéties messianiques. Le problème de l'eunuque, c'était qu'il lisait sans comprendre. L'écriture nous dit quelle méthode Dieu utilise pour aider ceux qui le recherchent pour comprendre sa Parole. *« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! »* (Romains 10:14,15).

Pour ceux qui demandent sincèrement, Dieu leur ouvrira un chemin. « *Demandez et l'on vous donnera.* » (Matthieu 7:7) Il fut donné l'opportunité à Philippe d'aider l'Ethiopien eunuque à comprendre les paroles de l'Écriture concernant les souffrances de Christ.

De toute évidence, l'eunuque connaissait le sujet du baptême, car il avait entendu parler de Jean le Baptiste et de son travail qui consistait à baptiser pour la rémission des péchés. (Matthieu 3:6,11).

Jean expliquait que son baptême était pour la repentance des péchés contre la loi, et que le baptême de Jésus était le baptême du saint esprit et du feu, symbole des troubles qui devaient arriver sur la nation juive et à la fin sur les païens qui seraient appelés pour faire partie du corps de Christ. (1 Pierre 4:12,13).

Alors qu'ils voyageaient, ils arrivèrent à un plan d'eau et l'eunuque demanda à Pierre s'il pouvait être baptisé (verset 36). Il n'y eut aucune hésitation. Le char stoppa et l'eunuque fut baptisé.

L'apôtre Paul expliqua la signification réelle du baptême. Quand il dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Romains 12:1, 2).

Une pleine consécration, le baptême et l'engendrement du saint esprit sont les chemins pour une nouvelle vie en Christ. Abandonner notre vie comme l'exhorte l'apôtre Paul dans le livre aux Romains, c'est marcher dans les traces de Christ.

En Romains 6:3 nous lisons : « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?* »



## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENESE

Chapitres 5, 6 et 7

### Genèse : Chapitre 5

#### Versets 1, 2

*« Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. »*

Sur l'évidence apportée par des milliers de tablettes mises à jour par les archéologues, l'expression dans ce premier verset du chapitre 5 pourrait bien être la signature d'Adam au récit des quatre premiers chapitres précédents de la Genèse.

Le texte hébreu permettrait la traduction suivante : « Voici le récit d'Adam et de ses descendants depuis le jour où Dieu les créa à son image et à sa ressemblance ». Dans la mesure où il est largement prouvé que l'écriture sur des tablettes était pratiquée avant le déluge, il n'est pas déraisonnable de supposer qu'Adam écrivit le « livre » mentionné dans ce verset. Quand des tablettes furent utilisées comme listes historiques de familles, elles étaient soigneusement conservées ensemble, et la dernière dans la série constituait la signature de l'ensemble. Chaque tablette était une page d'un livre.

Il y a une théorie erronée largement acceptée, disant que l'homme qui fut créé à l'image de Dieu, comme décrit dans le premier chapitre de la Genèse, n'était pas l'homme appelé Adam dans le second chapitre.

Ces deux versets du chapitre 5 désapprouvent cependant cette théorie, car ils parlent de l'homme créé à l'image de Dieu, et Adam est la même personne. Certains ne remarquent pas que le premier chapitre du livre est plutôt un bref résumé du travail tout entier de création de la terre par Dieu et que, commençant avec le second chapitre, les Ecritures présentent en

détail non seulement la manière dont l'homme fut créé, mais sa chute dans le péché et la mort, ainsi que son relèvement au « *temps de rétablissement de toutes choses* » (Actes 3:21).

« Il les créa du nom d'homme ». Ce passage insiste sur le fait qu'Eve était en réalité une partie d'Adam, que la séparation fut faite pour la propagation de la race humaine, afin d'accomplir les desseins de Dieu concernant la terre, qui fut « *formée ... pour être habitée* » (Esaïe 45:18).

### **Versets 3 à 32**

*« Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans ; puis il mourut.*

*Seth, âgé de cent cinq ans, engendra Enosch. Seth vécut, après la naissance d'Enosch, huit cent sept ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans ; puis il mourut.*

*Enosch, âgé de quatre-vingt-dix ans, engendra Kénan. Enosch vécut, après la naissance de Kénan, huit cent quinze ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours d'Enosch furent de neuf cent cinq ans ; puis il mourut.*

*Kénan, âgé de soixante-dix ans, engendra Mahalaleel. Kénan vécut, après la naissance de Mahalaleel, huit cent quarante ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Kénan furent de neuf cent dix ans ; puis il mourut.*

*Mahalaleel, âgé de soixante-cinq ans, engendra Jéred. Mahalaleel vécut, après la naissance de Jéred, huit cent trente ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Mahalaleel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans ; puis il mourut.*

*Jéred, âgé de cent soixante-deux ans, engendra Hénoc. Jéred vécut, après la naissance d'Hénoc, huit cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Jéred furent de neuf cent soixante-deux ans ; puis il mourut.*

*Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah. Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans ;*

*et il engendra des fils et des filles. Tous les jours d'Hénoch furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.*

*Metuschélah, âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra Lémec. Metuschélah vécut, après la naissance de Lémec, sept cent quatre-vingt deux ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Metuschélah furent de neuf cent soixante-neuf ans ; puis il mourut.*

*Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. Il lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite. Lémec vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Lémec furent de sept cent soixante-dix sept ans ; puis il mourut.*

*Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet. »*

Le but principal du reste de ce chapitre est de donner la chronologie du temps s'étant écoulé depuis la création jusqu'au déluge. Ceci est montré dans le tableau ci-dessous, où figurent les 10 générations d'Adam à Noé et le nombre d'années séparant deux générations, ce qui nous donne d'une manière précise le nombre d'années s'étant écoulées d'Adam à Noé :

<i>« Adam, âgé de 130 ans, engendra un fils et l'appela Seth. » (verset 3)</i>	130
<i>« Seth âgé de 105 ans, engendra Enoch. » (verset 6)</i>	105
<i>« Enoch âgé de 90 ans, engendra Kenan. » (verset 9)</i>	90
<i>« Kenan âgé de 70 ans, engendra Mahalaleel. » (verset 12)</i>	70
<i>« Mahalaleel âgé de 65 ans, engendra Jéred. » (verset 15)</i>	65
<i>« Jéred âgé de 162 ans, engendra Hénoch. » (verset 18)</i>	162
<i>« Hénoch âgé de 65 ans, engendra Metuschélah. » (verset 21)</i>	65
<i>« Metuschélah âgé de 187 ans, engendra Lémec » (verset 25)</i>	187

« Lémec âgé de 182 ans, engendra un fils, et il l'appela Noé » (verset 28)	182
« Noé était âgé de 600 ans quand le déluge d'eau fut sur toute la terre » (Genèse 7:6)	600
Total des années depuis la création jusqu'au déluge :	1656 ans

Hénoch et Lémec sont les seuls de cette liste pour lesquels d'autres informations que leur âge et leurs enfants sont données. D'Hénoch il est dit « *qu'il marcha avec Dieu* » (Genèse 5:22). Jude nous dit qu'Hénoch prophétisa la venue du Seigneur avec les myriades de ses saints pour exécuter son jugement (Jude 14,15). Cela pourrait indiquer qu'il comprenait en partie le plan divin du salut et le fait qu'il marcha avec Dieu résultait de ce qu'il avait confiance en Dieu et en ses desseins et qu'il fut fidèle en portant témoignage.

« *Puis Hénoch ne fut plus, car Dieu le prit* », dit le récit (Genèse 5:24). Dans le Nouveau Testament nous lisons qu'Hénoch « *fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort* » (Hébreux 11:5). Cependant il est aussi mentionné dans l'Épître aux Hébreux, dans la liste des nombreux personnages fidèles de l'Ancien Testament : « *C'est dans la foi qu'ils sont tous morts* » (Hébreux 11:13,39,40).

Ces différents passages laissent un certain doute sur le sens de l'expression « *Hénoch ne fut plus, car Dieu le prit* ». Une expression similaire se trouve en Jérémie 31:15 et là elle fait référence à la mort. Concernant les habitants de la cité de Sodome que le Seigneur détruisit, les Écritures déclarent qu'il « *les a fait disparaître* » quand il vit cela (Ezéchiel 16:50). Ainsi le fait qu'Hénoch « *ne fut plus* » et que « *Dieu le prit* » peut très bien se référer à la mort.

Le passage du Nouveau Testament disant qu'il « *ne vit pas la mort* » peut bien signifier que dans son expérience il n'avait pas été en contact avec les mourants ou peut-être qu'il « *ne vit pas la mort* » dans le sens de l'anticiper, que ce soit par dégénérescence ou par maladie.

Lémec, en appelant son fils Noé, observa : « *Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite* » (Genèse 5:29).

Ce passage indique que les contemporains de Lémec étaient familiers avec le récit de la création et avec le fait que c'est par la faute de l'homme que la terre avait été maudite (Genèse 3:17).

## **Genèse : Chapitre 6**

### **Versets 1, 2**

« *Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.* »

Adam, lors de sa création, est mentionné par les Ecritures comme « *un fils de Dieu* » (Luc 3:38). Cependant à cause du péché il perdit sa position, et il en fut de même pour toute sa descendance (Romains 5:12). A l'époque citée dans ce passage, il n'y avait pas d'homme ayant eu une position de fils de Dieu. Qui donc est cité par cette expression du verset 2 comme « *fils de Dieu* » ?

En Job 1:6, 2:1 et 38:7 nous avons des références aux « *fils de Dieu* » qui de toute évidence étaient engendrés de l'esprit ou étaient des êtres spirituels. Si nous considérons le témoignage de 1 Pierre 3:19,20, 2 Pierre 2:4,5 et Jude 6, nous sommes amenés à la conclusion qu'il s'agissait de ces anges, fils de Dieu qui, en se matérialisant, s'étaient mariés avec des filles de la race humaine.

Jude nous dit que ces anges « *ne gardèrent pas leur premier état* » et Pierre dit qu'ils « *devinrent désobéissants* ». Dieu avait demandé aux humains de se marier et d'engendrer des enfants, mais pour les anges, le fait de quitter leur habitation naturelle pour le faire était un acte de désobéissance. Cependant ils avaient la puissance pour le faire si la providence Divine ne les en empêchait pas.

En Genèse 18:2 à 8 et Hébreux 13:1, on trouve le récit de 3 anges qui se matérialisèrent, apparurent à Abraham et partagèrent le repas qu'il leur offrit lors de leur visite. Si un ange matérialisé pouvait partager la nourriture, il n'y a pas de raison de supposer que d'autres fonctions inhérentes à la nature soient impossibles.

Pierre et Jude expliquent que la punition de ces anges qui péchèrent, fut d'être retenus dans les « chaînes des ténèbres ». Ce sont les esprits qui sont responsables d'avoir trompé tant de personnes en leur faisant croire qu'elles pouvaient converser avec les morts.

### **Verset 3**

*« Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. »*

La formulation de ce texte est très énigmatique. Le sens courant de cette expression est que l'esprit de Dieu n'est pas « resté » en l'homme pendant la période antédiluvienne. Il est raisonnable de conclure que cette période était incluse dans le discours de Paul à l'Aréopage : « Dieu, n'a pas tenu compte des temps d'ignorance ». Il n'entreprit pas en ce temps-là d'amener le monde à la repentance (Actes 17:30).

Quand nos premiers parents furent chassés de la faveur divine, Dieu cessa d'avoir contact avec la race humaine, à l'exception de quelques-uns qu'il sélectionna pour être ses représentants particuliers afin d'accomplir son plan en vue d'un futur rétablissement de la race.

Mais alors, que veut bien dire l'expression « Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme » ? Le mot hébreu traduit ici par « esprit » est le même traduit par « vents » dans le Psaume 104:4 : « Il fait des vents ses messagers ».

Par ailleurs, la signification de base du mot hébreu traduit par « rester » est « diriger » ou « exécuter ». Il est possible, par conséquent, que ce verset fasse référence au fait que Dieu avait donné à ses anges l'opportunité de diriger ce monde antédiluvien et qu'il veuille dire ici qu'il ne leur permettrait pas de continuer à le faire plus de 120 ans.

L'expression « car l'homme n'est que chair » ou « est devenu chair » peut faire référence au fait que les anges outrepassèrent leur droit en se matérialisant. Cette suggestion serait en harmonie avec le témoignage général des Ecritures concernant les arrangements de Dieu pour ce monde.

### **Verset 4**

*« Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. »*

La descendance de cette union illicite entre les anges déchus et les filles des hommes étaient des personnalités extraordinaires, d'un point de vue physique et mental.

### **Verset 5**

*« L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. »*

Cette mentalité supérieure ne conduisit pas à la justice, mais sous l'influence du grand Adversaire ces être supérieurs utilisèrent leurs talents pour abaisser les gens vers les profondeurs du péché.

### **Versets 6, 7**

*« L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits. »*

Beaucoup se demandent comment Dieu peut se « repentir ». Le dictionnaire Webster définit la repentance comme « le changement d'avis ou d'attitude de conduite dû à un regret ou à une insatisfaction ».

La pensée exprimée est que Dieu changea sa manière de se comporter à l'égard de la race humaine parce qu'il n'était pas satisfait de la conduite des hommes. Il mit fin à la direction des anges. Cela ne signifie pas que Dieu découvrit soudainement qu'il avait fait une faute. Dans les Écritures, deux points de vue de Dieu sont présentés.

L'un concerne son omniscience, sa possibilité de connaître toutes choses avant qu'elles n'arrivent. C'est pourquoi nous lisons que « ces choses sont connues de Dieu de toute éternité » (Actes 15:18).

D'un autre côté, le Seigneur nous parle souvent par sa Parole comme s'il était l'un de nous, se mettant à notre niveau de compréhension quand il explique le déroulement de ses plans et desseins.

Nous en avons un bon exemple dans le texte considéré. Dieu devint mécontent du comportement pécheur de la race humaine et prit des

dispositions pour détruire le monde tel qu'il était ; cela ne signifie en aucune façon qu'il ne savait pas à l'avance comment le monde finirait.

Dieu connaît le cours des événements à l'avance sans exercer nécessairement un contrôle arbitraire sur eux.

### **Versets 8 à 13**

*« Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel. Voici la postérité de Noé. Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu. Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par-devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre. »*

Noé fut choisi par Dieu parmi cette génération mauvaise pour le représenter comme un témoin et pour faire ce qui était nécessaire pour sauver un noyau de la race du déluge à venir. Même dans les moments les plus sombres de la course descendante du monde vers le péché et la mort, Dieu n'a pas été sans témoin sur la terre ; combien heureux et honorés sont ceux qui sont sélectionnés par lui pour le servir de cette manière !

Il est dit de Noé qu'il était *« juste et intègre dans son temps »* et qu'il *« marchait avec Dieu »*. Sans doute presque toute la race humaine de ce temps avait été corrompue par ces mariages avec les *« fils de Dieu »* désobéissants. Mais Noé fut une exception. Il était *« intègre »* devant Dieu, ayant dirigé sa vie en gardant les principes divins de justice.

La terre n'était pas seulement corrompue devant Dieu, mais elle était *« remplie de violence »*, révélant un abandon de la loi et de l'ordre. Cette condition existait juste avant le déluge et durant le temps appelé par Jésus *« les jours de Noé »* (Matthieu 24:37-39 ; Luc 17:26). Il est intéressant de noter que Jésus utilisa cette condition pour illustrer le temps présent, celui de sa seconde présence, puisque c'est le temps opportun pour le *« présent monde mauvais »* de se terminer (Galates 1:4).

La violence des jours de Noé était visiblement causée par les *« géants »* vivant en ce temps-là, c'est-à-dire la descendance des

anges déchus. Il a été suggéré que nous avons également des « géants » de nos jours qui remplissent la terre de violence, des géants du capital et du travail à la fois, et qu'à cause de leurs idéologies opposées, ces géants contribuent à la destruction du présent ordre de choses, le présent monde.

### **Versets 14 à 16**

*« Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors. Voici comment tu la feras : l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur. Tu feras à l'arche une fenêtre, que tu réduiras à une coudée en haut ; tu établiras une porte sur le côté de l'arche ; et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième. »*

Nous trouvons ici brièvement décrites les spécifications pour la construction de l'arche. Il est généralement admis que la coudée mentionnée ici fait environ 46 cm. Si c'est correct, cela veut dire que l'arche avait approximativement 137 m de long, 23 m de large et 14 m de haut. Elle avait trois ponts ou étages. Comme aucun espace n'était occupé par un moteur ou une réserve de combustible, c'était donc toute la place qui était nécessaire.

### **Versets 17 à 22**

*« Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra. Mais j'établis mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle. Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu leur conserves la vie. Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange, et fais-en une provision auprès de toi, afin qu'ils te servent de nourriture ainsi qu'à eux. C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné. »*

Un point important à noter, et mis en valeur dans ce passage est que l'Éternel prend la responsabilité de détruire ce monde. Dieu peut permettre au mal de continuer pour un temps, mais quand le temps est

venu d'intervenir, en accord avec ses plans et ses desseins, il le fait ; et il veut que nous réalisions que c'est vrai quel que soit le moyen qu'il peut utiliser.

L'alliance que l'Éternel promit d'établir avec Noé le fut en fait après le déluge et après que Noé ait totalement obéi aux instructions de l'Éternel concernant la construction de l'arche et la manière dont il devait s'en servir. On ne trouvera pas de témoignage plus éloquent concernant un homme que celui noté dans ce passage : « *C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné* ». C'est cette pleine obéissance de la part de Noé qui constitua sa marche avec Dieu.

## **Genèse : Chapitre 7**

### **Versets 1 à 6**

*« L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération. Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle ; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle ; sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre. Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits. Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné. Noé avait six cents ans, lorsque le déluge d'eaux fut sur la terre. »*

La foi de Noé dut être sévèrement éprouvée pendant tout le temps qu'il construisait l'arche, mais c'est une foi victorieuse qui le rendit capable de continuer sa tâche et de se tenir séparé de l'injustice du monde qui l'entourait. Dieu prit note de ceci et quand le temps vint pour Noé d'entrer dans l'arche, il l'encouragea par une référence à sa justice. La voie du juste dans un monde mauvais est toujours difficile, mais l'Éternel ne le laisse jamais sans encouragement ni force.

Dans le chapitre précédent, la référence au fait de prendre dans l'arche des animaux par paire unique ne s'applique qu'à ceux qui n'étaient « *pas purs* », car dans le même chapitre Noé doit prendre 7 mâles et 7 femelles de tous les animaux « *purs* », sans doute pour que ces animaux puissent être utilisés comme nourriture.

Parmi les références de Jésus aux conditions prévalant aux « *jours de Noé* », il nous apprend que les gens ignoraient le déluge à venir et « *qu'ils ne se doutèrent de rien jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche* » (Matthieu 24:39 et Luc 17:27).

Ceci ne s'applique bien sûr pas à Noé, serviteur de Dieu. Il savait plusieurs années à l'avance que le déluge allait venir et à un moment donné il en connut le jour exact : « *Dans 7 jours* » lui dit l'Éternel, quand il fut temps d'entrer dans l'arche. Ce fut assez pour rassembler les animaux et les mettre dans l'arche.

« *Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait commandé* ». Non seulement l'Éternel fit comprendre à Noé qu'il appréciait sa fidélité, mais il le fit noter cela pour que tout le peuple de Dieu puisse être encouragé plus tard par son exemple.

Dieu n'hésite pas à parler de la fidélité de son peuple. Il veut que son peuple sache qu'il apprécie sa loyauté et que les autres puissent être bénis par son exemple.

Le passage concernant l'âge de Noé au verset 6 peut sembler peu important, mais il permet de mesurer l'âge du monde avant le déluge, et par déduction le temps séparant la création du temps actuel.

### **Versets 7 à 24**

*« Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge. D'entre les animaux purs et les animaux qui ne sont pas purs, les oiseaux et tout ce qui se meut sur la terre, il entra dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé.*

*Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre. L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.*

*Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux : eux, et tous les animaux selon leur espèce, tout le bétail selon son espèce, tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, tous les oiseaux selon leur espèce, tous les petits oiseaux, tout ce qui a des ailes. Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant*

*souffle de vie. Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Eternel ferma la porte sur lui.*

*Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes.*

*Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours. »*

Nous avons ici le récit du déluge lui-même provoqué, selon les Ecritures, par « *le jaillissement des sources du grand abîme et l'ouverture des fenêtres des cieux* ». Le « *grand abîme* » était apparemment une grande capsule ou un anneau de vapeur qui entourait continuellement la terre avant le déluge.

Le fait que l'arc-en-ciel n'apparut qu'après le déluge semble indiquer que cet anneau de vapeur, ou « *source du grand abîme* » était suffisamment épais et dense pour empêcher les rayons du soleil d'atteindre directement la terre.

La rupture de cet anneau allait, par définition, provoquer un déluge d'eau, un déluge si grand qu'il allait durer douze mois (Genèse 7:11 et Genèse 8:13, 14).

